

METROPOLITAN FILMEXPORT
AMAZON STUDIOS

Présentent

Une production Frenesy Film/Mythology Entertainment/First Sun Films/Memo Films

Un film de Luca Guadagnino

SUSPIRIA

Dakota Johnson
Tilda Swinton
Mia Goth
Sylvie Testud
Lutz Ebersdorf
avec **Jessica Harper**
et **Chloë Grace Moretz**

Durée : 2h32

Sortie nationale : 14 novembre 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

MOONFLEET
MATTHIEU REY
6, rue d'Aumale – 750098 Paris
Tél. 01 53 20 01 20 / matthieu-rey@moonfleet.fr

Relations presse internet :

Zvi David FAJOL – CEO
MENSCH Agency
zvidavid.fajol@mensch-agency.com
+33 6 12 18 89 27

L'HISTOIRE

Susie Bannion, jeune danseuse américaine, débarque à Berlin dans l'espoir d'intégrer la célèbre compagnie de danse Helena Markos. Madame Blanc, sa chorégraphe, impressionnée par son talent, promeut Susie danseuse étoile.

Tandis que les répétitions du ballet final s'intensifient, les deux femmes deviennent de plus en plus proches. C'est alors que Susie commence à faire de terrifiantes découvertes sur la compagnie et celles qui la dirigent...

NOTES DE PRODUCTION

Le sang est la première chose qu'on remarquait.

Il coulait abondamment de la tête tranchée de la danseuse, ruisselant le long de son torse comme un collier macabre avant de créer une flaque pourpre autour de ses pieds encore arqués en pointe.

*Au-dessus de la danseuse, l'affiche disait :
"UN FILM DE DARIO ARGENTO".*

Et en-dessous d'elle, un seul mot évocateur : "SUSPIRIA".

Autant dire que ce film a frappé l'imagination du jeune Luca Guadagnino, alors âgé de 10 ans.

La première fois qu'il a aperçu l'affiche de SUSPIRIA, c'était dans un cinéma du nord de l'Italie, où il avait été envoyé en colonie de vacances pour l'été. *"C'était une période difficile pour moi", avoue-t-il, "car je n'étais pas un garçon populaire auprès des autres enfants, mais quelqu'un de timide. Je nourrissais déjà une passion pour des passe-temps qui ne plaisaient pas forcément aux autres gamins de mon âge, comme le cinéma, et j'étais attiré par le morbide".*

Tous les jours, les enfants traversaient le village fantôme de Cesenatico et c'est là que le futur réalisateur, plus tard nommé aux Oscars, a découvert l'affiche saisissante du film d'horreur d'Argento, classique de 1977, en devanture d'un cinéma désaffecté. Cette vision allait le marquer pour toujours.

"Je ne savais pas de quoi il s'agissait", se remémore le réalisateur. "Je ne savais même pas que le titre était en latin. Mais cette image avait laissé une empreinte si marquante que j'ai commencé à la ressasser encore et encore. On traversait le village tous les jours mais la seule chose qui comptait à mes yeux, c'était le moment où on passait devant le cinéma. À chaque fois, j'admirais l'affiche. C'est ainsi que j'ai découvert Dario Argento et SUSPIRIA, qui ont forgé l'une des principales facettes de mon identité, à la fois en tant qu'homme et cinéaste".

Pendant des années, Luca Guadagnino n'en a guère su davantage sur SUSPIRIA qui se résumait à une image frappante et au nom de son réalisateur. Mais à l'âge de 13 ans, il est tombé par hasard sur une retransmission du film sur une chaîne publique de la télévision italienne, alors que sa famille s'apprêtait à passer à table.

"Je leur ai dit, 'Je ne veux pas manger', et je suis allé m'enfermer tout seul dans une pièce pour le regarder", raconte le réalisateur. Le film dépassa ses espérances. "J'étais à la fois terrifié et euphorique face à son audace folle, son ambition formelle, sa musique et son pouvoir évocateur du concept de sorcières. Ce film a eu une impression tellement phénoménale sur moi que j'ai commencé à me dire, 'Je veux le revoir. Je veux en apprendre plus'. Je me suis même rendu à la bibliothèque publique pour trouver des articles de journaux à l'époque de sa sortie".

Il n'a pas fallu longtemps à Luca Guadagnino pour commencer à rêver de faire un remake du film. *"Je tenais des carnets dans lesquels j'écrivais des choses comme 'SUSPIRIA de Luca Guadagnino'. Influencé par le film de Dario, je réfléchissais déjà à la façon de faire un SUSPIRIA qui me ressemble".*

Après CALL ME BY YOUR NAME, nommé à l'Oscar du meilleur film, Luca Guadagnino a enfin réalisé son vieux fantasme : porter à l'écran sa propre adaptation de SUSPIRIA, hommage profondément personnel à un film qui l'a impressionné et inspiré dès son plus jeune âge.

Tilda Swinton, fidèle comédienne du cinéaste, qualifie ce nouveau SUSPIRIA de "reprise" plutôt que de remake. *"Comme on le sait, dans la musique, les reprises s'éloignent souvent beaucoup de l'originale", déclare-t-elle. "La motivation pour faire ce film est née d'une profonde affection pour le classique inégalé d'Argento. On connaît tous des élans d'inspiration particuliers qui nous portent.".*

JUSQU'À SUSPIRIA

Le producteur italien Marco Morabito travaille aux côtés de Luca Guadagnino depuis plus de dix ans et lui a permis de concrétiser ce projet. *"SUSPIRIA et AMORE ont été les premiers projets auxquels nous avons décidé de nous atteler, quand on a commencé à travailler ensemble", se souvient-il. "Il nous a déjà fallu plus d'un an pour acquérir les droits de remake et c'est l'obsession de Luca qui nous a poussé à ne pas abandonner avant".*

Le film est également produit par Brad Fischer, qui a notamment collaboré à des adaptations cinématographiques comme SHUTTER ISLAND de Martin Scorsese, ZODIAC de David Fincher et BLACK SWAN de Darren Aronofsky. *"C'est un merveilleux coup du destin que nous ayons pu faire un tel film de nos jours à Hollywood", insiste Fischer, "et le mérite en revient à la fois à Luca ainsi qu'à l'équipe de K. Period Media et à Amazon Studios, notamment Ted Hope et Scott Foundas, qui soutiennent des cinéastes visionnaires et sans qui rien n'aurait été possible".*

Pour le scénario, Luca Guadagnino a fait appel à David Kajganich, qui a aussi écrit en 2015 A BIGGER SPLASH, relecture contemporaine de LA PISCINE (1969) de Jacques Deray, avec Tilda Swinton et Dakota Johnson. David Kajganich se rappelle l'électrochoc ressenti en découvrant pour la première fois le SUSPIRIA d'Argento. *"C'est comme être traîné dans une coulée de lave par un fou et être poignardé à mort", dit-il en riant. "C'est perturbant et déconcertant. Je me souviens d'avoir été*

frappé qu'en dépit de l'absence de logique de l'histoire, voire son contre-pied à la logique, cela n'a pas empêché les spectateurs de regarder le film. Il saisit les gens comme dans un délire. J'ai des amis pour qui le SUSPIRIA d'Argento surpasse tous les autres films d'horreur. Et compte tenu de la complexité et des niveaux de lecture de ce genre, c'est un magnifique tour de force".

Très en amont dans leurs discussions, scénariste et réalisateur ont convenu que ce nouveau long métrage se déroulerait en 1977, année de sortie du film d'Argento. *"C'était une façon de placer l'histoire dans un contexte social",* poursuit David Kajganich. *"Autant le film d'Argento était hermétique, inscrit dans un univers à l'esthétique hors du commun, autant nous voulions tout le contraire pour notre projet".*

Le scénario part du même postulat de départ que l'original : une jeune danseuse américaine, Susie, intègre une compagnie de danse qui cache en son sein une assemblée de sorcières. Mais tandis que le film d'origine se déroule à Fribourg, petite ville du sud-ouest de l'Allemagne, Luca Guadagnino situe sa version dans le Berlin coupé en deux par la guerre froide, à une époque où les attentats fomentés par la bande à Baader, organisation terroriste d'extrême gauche, ont connu leur apogée. Les jeunes danseuses prennent donc peu à peu conscience de la vraie nature de la compagnie Helena Markos tout en cernant davantage le monde dangereux dans lequel elles évoluent.

"En situant l'essentiel de notre histoire à Berlin pendant les dernières semaines angoissantes de l'ère de la bande à Baader, on a pu inscrire la compagnie de danse dans un contexte précis et évoquer un exemple récent de la façon dont une société pouvait être encore victime du fascisme", développe le scénariste. *"À l'époque, la jeunesse allemande commençait à manifester sa rancœur face à ses aînés, leur reprochant les actes perpétrés en Europe pendant la guerre, dont les générations plus âgées n'avaient pas encore mesuré la portée et encore moins assumé la responsabilité".*

Le réalisateur voit cette histoire comme *"une fable liée à une époque et un lieu bien précis, où le passé était si sombre qu'il se conjugait avec une exploration de la part d'ombre de l'être humain".* Il ajoute que ce film reflète la vague de féminisme qui balaya l'Europe dans les années 1970 *"dans la manière dont on évoque la figure archétypale de la sorcière et dont le film représente plusieurs figures féminines, réhabilite les femmes et cesse d'en faire des victimes".*

LES FEMMES DE SUSPIRIA

Pour incarner le personnage principal de Susie, la jeune danseuse sans expérience qui intègre la compagnie de danse Helena Markos, Luca Guadagnino a choisi Dakota Johnson. Surtout connue pour son rôle d'Anastasia Steele dans la trilogie 50 NUANCES DE GREY, l'actrice était aussi à l'affiche de A BIGGER SPLASH et c'est à cette époque que le réalisateur lui avait parlé du projet de SUSPIRIA.

"Il m'a dit qu'il avait tout un plan pour réinventer l'histoire et il m'a demandé si je voulais à nouveau travailler avec lui", explique Dakota Johnson.

Si l'actrice n'avait pas encore vu le SUSPIRIA original, elle a immédiatement été intriguée par ses thématiques. *"J'adore les films de danse, les films centrés sur des femmes déchirées par des rapports d'amour et de haine. Et j'adore les films de sorcellerie – c'est un sujet qui m'a toujours attirée".*

Lorsqu'elle a enfin vu le film d'Argento, l'actrice a tout de suite compris l'emprise qu'il exerçait sur Luca Guadagnino et tant d'autres cinéastes. *"Visuellement, c'est un chef d'œuvre absolument jubilatoire. Je vois en quoi il a pu inspirer le cinéma d'horreur pendant des décennies. C'est clairement un film d'une autre époque mais je ne dirais pas qu'il soit daté. Il continue à fasciner".*

Dakota Johnson a passé l'année précédant le tournage à peaufiner son personnage, à élaborer son passé, son avenir et sa relation à la danse. La première fois que l'on découvre Susie à l'écran, elle a renoncé à sa vie aux États-Unis pour venir à Berlin, comme si elle avait répondu à un appel mystérieux.

"Susie est issue d'une famille de mennonites [anabaptistes, NdT.] et, dès sa naissance, elle s'est sentie en porte-à-faux avec cette religion, ces gens, ces préceptes", reprend l'actrice. "Elle veut explorer le monde, sa sexualité et les mouvements du corps. Elle possède aussi en elle une puissance innée dont je ne pense pas qu'elle en ait conscience".

Si Susie a jusque-là grandi dans un univers protégé, elle se révèle apprendre très vite et son ascension dans la compagnie la surprend autant que son entourage. *"Elle est comme l'agneau qui admire le monde, et tout la choque mais elle n'est pas timide", poursuit Dakota Johnson. "C'est ce qu'elle veut : elle veut tout apprendre. C'est une façon agressive et assez déconcertante pour une femme de se comporter dans le Berlin de l'époque et on craint que sa candeur ne lui joue des tours".*

David Kajganich remarque qu'il est difficile de parler du personnage de Susie sans révéler d'importants retournements de situation dans l'intrigue. *"Cependant, je dirais que Dakota a reconnu avoir fait un peu de thérapie avant le tournage et ça ne me surprend pas. Pour que notre film fonctionne, Susie devait être au cœur d'une histoire éprouvante ainsi que l'objet d'une seconde histoire encore plus sombre."*

Hormis la dimension émotionnellement éprouvante du rôle, Dakota Johnson a apprécié le tournage, notamment parce que le casting était majoritairement féminin et que l'histoire d'amour n'était pas conventionnelle. *"Ça a été l'environnement de travail le plus enrichissant et affectueux que j'ai connu", dit-elle. "On se lance en se disant, 'Bon, je vais tourner cette histoire délirante dans un hôtel abandonné avec une quarantaine de femmes. Mais il y a eu entre nous une réelle solidarité, de l'affection et des liens réels et profonds. Ça a été extrêmement libérateur et ça m'a remplie de fierté que ce film, sans hommes dans les rôles principaux, ni histoire d'amour traditionnelle, soit vu par le grand public".*

Tilda Swinton a déjà travaillé sur de nombreux films de Luca Guadagnino. Elle raconte que le réalisateur a commencé par lui parler de ce projet il y a plus de vingt-cinq ans. *"D'aussi loin que je me souviens, on a discuté et envisagé de tourner SUSPIRIA. Toutes ces années de gestation ont donné au projet un profond sentiment de fluidité. J'ai vécu des expériences similaires avec d'autres cinéastes et j'adore ça. C'est un travail de préparation qui s'élabore progressivement et dans le plus grand détail, ce qui rend le tournage d'autant plus simple"*.

Son personnage, Madame Blanc, est une célèbre chorégraphe à la tête de la compagnie de danse Helena Markos. *"Madame Blanc est une artiste",* souligne l'actrice. *"C'est une danseuse et une chorégraphe de génie, un professeur charismatique et de pouvoir qui inspire un véritable amour et l'admiration chez ses danseuses. Mais son dilemme est bien réel : elle a passé un pacte avec des forces surnaturelles pour sauver sa compagnie et elle doit en supporter les conséquences"*.

"Son destin est fait d'ambivalence et d'une forme de sombre solitude", ajoute-t-elle. *"Elle se sent profondément marquée par la sorcellerie qu'elle utilise. La période de turbulences qu'elle a connue et qui continue à agiter Berlin est encore aliénante, dépourvue de gaieté et de beauté"*.

Ignorant tout du monde de la danse contemporaine, David Kajganich a mené des recherches approfondies afin de pouvoir créer un personnage convaincant. *"J'ai étudié toutes les légendes de la danse, Martha Graham, Mary Wigman, Pina Bausch, Sasha Waltz",* développe-t-il. *"J'ai passé du temps à Berlin à suivre Sasha, à l'interviewer longuement et à assister à ses répétitions avec les danseurs pour voir comment quelqu'un comme Madame Blanc parle de la gestuelle du corps, et peut servir de mentor aux danseurs et diriger une grande compagnie"*.

"J'y ai appris à utiliser les bons termes", poursuit l'auteur, *"mais quand j'ai dû donner une voix et un style au personnage, j'ai plongé dans l'œuvre de celui qui a été une grande source d'inspiration pour ce film : Rainer Fassbinder. Certaines des femmes les plus fortes à l'écran sont nées des histoires foisonnantes de ses collaborations avec ses actrices, comme la grande Ingrid Caven, qui joue Vendegast dans notre film. J'ai fait de mon mieux pour créer une façon de s'exprimer et d'occuper l'espace de Madame Blanc toute fassbinderienne"*.

Bien que ce personnage ait conquis l'admiration de ses danseuses, elle n'occupe pas une place aussi définie au sein de l'assemblée de sorcières. *"Madame Blanc dirige la compagnie de danse de notre histoire mais pas l'assemblée de sorcières et cela la place dans une position difficile",* ajoute-t-il. *"Il était important que les spectateurs puissent s'attacher à elle, qu'elle ne soit pas coupée du monde. Il y a en elle quelque chose d'étonnamment sincère, même de maternel, malgré son côté un peu tranchant"*.

Le réalisateur a eu pleinement confiance en ses deux actrices principales et en leur capacité à aborder les émotions complexes de SUSPIRIA : *"Le film devait être une quête de l'extrême, pas seulement en matière de suspense mais aussi sur un plan émotionnel : il me fallait quelqu'un qui me suive dans tous mes choix et qui ait une*

confiance absolue dans la manière sans concession dont on peut dépeindre l'humanité dans ce qu'elle peut avoir de pire. Dakota Johnson et Tilda Swinton correspondent toutes les deux à ces critères et nous nous sommes, tous les trois, amusés à explorer des situations extrêmes".

Peu de temps après son arrivée au sein de la compagnie de danse Helena Markos, Susie devient amie avec Sara, une autre danseuse campée par la jeune Mia Goth.

L'actrice a été très intriguée par la façon dont le personnage, d'abord farouche défenseur de la compagnie, devient sceptique et dont les investigations pourraient bien détruire tout son univers. *"Elle vient d'un milieu aisé et n'a pas beaucoup eu à souffrir jusque-là",* explique Mia Goth. *"Luca dirait que c'est sa curiosité, son obsession qui lui attire des ennuis."*

Une autre jeune actrice a été choisie pour un rôle majeur : il s'agit de Chloë Grace Moretz, que l'on découvre dans une scène qui met les nerfs à vif.

Elle joue le rôle de Patricia, une danseuse qui s'est enfuie de la troupe Helena Markos après avoir approché d'un peu trop près les secrets les plus enfouis de l'assemblée de sorcières. Au cours d'une séance chez son psychothérapeute, on comprend que la peur viscérale de Patricia pourrait passer pour de la paranoïa et lorsqu'elle finit par disparaître, les autres membres de la compagnie commencent à se poser des questions.

"C'était une fille normale, appréciée, avec les pieds sur terre, rêvant d'être danseuse", reprend l'actrice. *"Sans trop en dire, elle se retrouve la cible d'intentions malveillantes et se met à perdre le contrôle de la situation".*

Chloë Moretz ajoute que Luca Guadagnino lui a permis d'aborder le rôle comme bon lui semblait. *"Tout est possible".* Mais l'un des aspects du rôle a été une surprise de dernière minute : *"Je n'avais pas compris que je devais parler allemand jusqu'à ce qu'on soit à deux semaines du début du tournage ! Je me suis dépêchée d'apprendre la langue pour pouvoir mélanger à la fois l'anglais et l'allemand dans la scène. Cela donne une atmosphère très effrénée, ce qui ajoute de l'énergie à la scène".*

LE STYLE VISUEL

Pour tourner le film, Luca Guadagnino a une nouvelle fois sollicité le directeur de la photographie Sayombhu Mukdeeprom, lauréat d'un Independent Spirit Award pour CALL ME BY YOUR NAME. L'ambiance sombre de SUSPIRIA est aux antipodes de l'atmosphère estivale et solaire que Sayombhu Mukdeeprom a créée dans le précédent film, mais aussi de la palette très saturée du SUSPIRIA d'Argento.

"Beaucoup de gens s'attendent à voir un film aux couleurs aussi violentes que dans l'original", souligne Sayombhu Mukdeeprom. *"Mais à la lecture du premier scénario, j'ai commencé à visualiser le film à ma manière et je ne l'envisageais pas avec des couleurs contrastées".*

En réalité, comme l'indique le réalisateur, l'univers visuel du film a naturellement découlé de sa géographie. *"On voulait raconter une histoire située à Berlin en 1977 et faire un film de cette époque, comme si on y était, et j'ai eu la même démarche pour représenter les années 1980 dans CALL ME BY YOUR NAME"*.

Le réalisateur a précisément été inspiré par l'œuvre de Fassbinder, avec notamment LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (1978), LE SECRET DE VERONIKA VOSS (1982) et la série télévisée BERLIN ALEXANDERPLATZ (1980).

"Sayombhu et moi avons discuté du travail de Michael Ballhaus et de Xaver Schwarzenberger avec Fassbinder, ainsi que des peintures de Balthus", se souvient le cinéaste. "On voulait restituer quelque chose de cette époque et de ce lieu plutôt que d'imiter une ambiance ou d'en trouver une quelconque. Cette palette comprend une large gamme de gris et de brun, de rouille, de bleu pâle et de vert pâle. On a vraiment voulu que ce soit un reflet de l'époque et du cinéma allemand de cette période".

La chef-décoratrice Inbal Weinberg a donc dû s'éloigner totalement de l'esthétique du chef d'œuvre d'Argento. *"Le SUSPIRIA des années 1970 est bien entendu emblématique du cinéma d'horreur, avec une esthétique et un choix de couleurs très stylisés, mais très spécifique et trop particulier pour être reconstitué", insiste-t-elle. "À l'inverse, Luca et moi sommes tombés d'accord sur le fait que notre film devait s'inscrire dans une veine réaliste. On a voulu juxtaposer ce réalisme avec des éléments surnaturels qui se sont peu à peu révélés dans le film. On sentait que plus l'environnement serait authentique, plus ce serait effrayant quand la situation commence à dégénérer"*.

Pour se documenter, Inbal Weinberg s'est rendue à Berlin, où elle a visité des musées et les vestiges du mur de Berlin, après avoir dévoré livres et films sur cette époque.

Bien que de nombreuses scènes d'extérieur aient été tournées en décors naturels en Allemagne, la plupart des scènes d'intérieur, comme celles qui se déroulent dans le bâtiment de la compagnie de danse, ont été tournées dans un grand hôtel désaffecté dans les montagnes du nord de l'Italie. *"Après avoir envisagé différentes options, on a décidé de tourner dans cet endroit, malgré son allure délabrée", précise la chef-décoratrice. Mais pour rendre le lieu habitable, il a fallu entreprendre de gros travaux d'électricité et de plomberie. "On a dû retirer des gravats et réparer des murs et des plafonds qui s'effondraient. Et tout ça, avant même de commencer à élaborer le moindre décor !"*

En fin de compte, cet effort colossal en valait la peine. *"J'adore cet endroit en raison de son immensité et de la façon dont les espaces communiquent entre eux", déclare le réalisateur. "Avec Inbal, on a tout refait pour que ça ressemble à un bâtiment allemand moderniste"*.

Bien plus qu'un lieu de tournage, l'hôtel aménagé est devenu un studio temporaire. D'après Tilda Swinton, *"c'était un sas d'attente propice à la création de tous nos*

décors intérieurs en toute tranquillité et avec toute la liberté qu'un tournage en studio peut offrir". Elle fait toutefois remarquer que ce choix n'a pas été sans inconvénients. "Cette liberté s'est accompagnée de mois d'hiver extrêmement rigoureux. Il a fallu travailler dans un bâtiment sans système de chauffage, avec des antennes téléphoniques sortant du toit – autant dire que ces difficultés avaient de quoi donner des maux de tête carabinés à l'équipe technique".

Malgré toutes les rénovations effectuées, Ida Weinberg convient que les conditions de travail ont été difficiles tout au long du tournage, particulièrement une fois que le froid s'est installé. *"Il est certain que le lieu de tournage n'a pas facilité les choses mais ça convenait en quelque sorte parfaitement à notre projet. Je suis sûre que la noirceur de l'intrigue s'est infiltrée dans les murs et vice versa".*

Pour Giulia Piersanti, chef costumière et fidèle collaboratrice de Luca Guadagnino, SUSPIRIA a représenté un contraste flagrant avec les shorts courts et les chemises à demi-boutonnées de CALL ME BY YOUR NAME. Mais son intérêt n'a pas été moindre pour créer des tenues qui reflètent la personnalité de chacun des personnages. *"Quand je conçois des costumes, ma priorité est toujours de déterminer les origines d'un personnage d'un point de vue personnel, social et culturel, et de la façon dont l'époque et l'histoire les touchent",* développe-t-elle. *"C'est la première chose dont je discute avec Luca. Et quand j'ai plus de latitude, je leur attribue des appartenances communautaires ou des centres d'intérêt pour orienter les choix de costumes".*

Luca Guadagnino salue la capacité de Giulia Piersanti à enrichir les personnages grâce à leurs tenues. *"Giulia confectionne tous ces vêtements qui ont l'air d'être issus de la garde-robe de chacun",* admire-t-il. *"On ne voulait pas que le style du film soit extravagant sans raison, et on a donc opté pour différentes tenues de sport de l'époque qui pouvaient d'une certaine façon être interchangeables entre les personnages, mais en même temps, ils avaient tous une personnalité propre. Giulia a observé attentivement chaque personnage du scénario de Dave et veillé à transposer un peu de leur personnalité et de l'époque".*

Tout en se limitant à la palette de couleurs automnales du film, la chef costumière a réussi à subtilement suggérer l'apogée explosive du film. *"La couleur est une chose très importante pour moi",* reprend-elle. *"J'utilise souvent mes couleurs préférées : des marron boueux, des beiges et des verts militaires qui sont aussi fidèles aux recherches visuelles sur l'époque et le lieu. J'ai aussi voulu utiliser des touches de rouge pour annoncer les rebondissements à venir".*

Pour la séquence majeure de la compagnie de danse intitulée "Volk", Giulia Piersanti a élaboré des costumes en cordelettes, presque comme des harnais rappelant l'influence BDSM. *"Cela montre que la compagnie s'inspire du plaisir et de la souffrance",* confirme le réalisateur.

La chef costumière explique que cette idée lui est venue d'une photo qu'elle possédait d'une œuvre de Christo représentant une femme enroulée dans d'épais cordages. *"Quand j'ai soumis cette idée à Luca et au chorégraphe Damien Jalet, celui-ci nous a dit qu'il avait déjà travaillé avec des cordes auparavant, si bien qu'on*

avait trouvé un terrain d'entente. On a noué à la main chaque costume dans une corde rouge, étudiant tout particulièrement des techniques de bondage et l'œuvre du photographe Nobuyoshi Araki".

D'autres surprises vestimentaires surgissent à mesure que le film s'aventure plus profondément dans l'assemblée de sorcières. *"Quand le film s'enfonce dans le côté plus sombre de cet univers, l'utilisation des vêtements est détournée, comme quand les sorcières portent des robes faites de cheveux",* déclare Luca Guadagnino. *"C'est une idée de Giulia qui nous a ouvert un champ des possibles, composé d'une imagerie puissante et troublante".*

LE RYTHME DE SUSPIRIA

Les séquences de danse de SUSPIRIA sont primordiales : elles doivent envoûter les spectateurs jusqu'à leur faire croire que les mouvements des danseurs sont empreints d'une force puissante et primale. Pour Luca Guadagnino, trouver le chorégraphe et l'esthétique qui lui correspondaient a été capital.

"Je voulais m'éloigner de l'idée que c'est un film sur un ballet", insiste le cinéaste. *"Le radicalisme de la danse contemporaine était l'essentiel. Dans le film, la danse est profondément ancrée dans la chair et le sang des personnages et je ne voulais pas que ce soit le prétexte pour faire surgir de la beauté des mouvements. Je voulais que la danse fasse partie intégrante de l'identité de ces gens et de leur comportement".*

Ce projet l'a poussé à solliciter Damien Jalet, chorégraphe franco-belge du spectacle "Babel (Words)" qui a remporté un Olivier Award. *"On voulait quelqu'un qui possède un sens organique de la troupe et du radicalisme",* ajoute-t-il. *"Il s'est avéré que Damien était aussi un grand fan du film de Dario".*

Le chorégraphe reconnaît qu'il a d'abord été sceptique à l'idée d'un remake de SUSPIRIA. *"Mais Luca m'a rapidement convaincu qu'il avait une véritable vision de son projet, ainsi qu'une proximité profonde et personnelle avec la version d'Argento",* raconte-t-il. *"Et quand il m'a dit qu'il voulait faire de la danse le véritable moyen des sorcières d'exprimer leur pouvoir, que ce soit en quelque sorte leur langage secret, ça a été une formidable source d'inspiration. Ce que j'aime vraiment dans son approche, c'est qu'une fois qu'il a soigneusement choisi ses collaborateurs, il leur accorde une totale confiance, ce qui est assez valorisant".*

Dakota Johnson a commencé à s'entraîner alors qu'elle était encore en train de tourner 50 NUANCES PLUS CLAIRES à Vancouver. Une fois que Damien Jalet fut engagé dans l'aventure, elle a passé trois semaines à Varese, en Italie, travaillant huit heures par jour avec les autres danseuses. *"J'ai dansé quand j'étais plus jeune pendant environ 10 ans, et du coup, par chance, j'avais quelques bases et mes muscles en avaient gardé les traces",* raconte-t-elle. *"Et comme je comprends la chorégraphie, ça a été un incroyable atout supplémentaire".*

Dans une certaine mesure aussi, il était important que le style de Susie paraisse moins conventionnel que celui des autres danseuses. Étant donné qu'elle a grandi

sans entraînement professionnel, Susie s'est nourrie de tout ce qu'elle pouvait trouver sur la danse, de n'importe quel documentaire ou spectacle.

"Pour la scène d'audition dans le film, Damien et moi l'avons passée en revue et nous nous sommes dit, 'Quels mouvements a-t-elle vus dans 'Casse-noisette', ou dans un film de Mary Wigman, ou dans l'un des spectacles de Madame Blanc ?", relate l'actrice. "On y retrouve la danse classique, lyrique et jazz, puis il y a la danse expressionniste allemande et son propre langage, qui est très tranchant, violent et linéaire".

"Susie vient d'un milieu rural, si bien que nous avons voulu qu'elle ait un style très pragmatique tout en restant très sensuel", reprend Damien Jalet qui indique que durant son audition, Susie évite les traditionnels chaussons de danse classique. "Ce n'était pas dans le scénario mais il fallait que le contact de son pied sur le parquet donne à ses mouvements une qualité plus sensuelle et primale".

En élaborant l'œuvre de Madame Blanc, Damien Jalet a rendu hommage à des figures emblématiques de la danse comme Mary Wigman et Pina Bausch. *"Je ne voulais pas littéralement plagier ou copier leur travail. L'idée était plutôt de puiser à la source d'inspiration qui a nourri leurs travaux, ou aux références culturelles et aux principes physiques qui les ont nourries".*

Mia Goth a également passé des mois à s'entraîner aux côtés de Dakota Johnson pour mémoriser les danses complexes du film. *"Le processus a été long mais gratifiant. Je n'avais pas vraiment d'expérience de la danse et je ne savais pas forcément ce que cela allait impliquer mais mon respect pour cette discipline est maintenant total. Les danseurs travaillent extrêmement dur, parfois dix heures par jour, et ils ne font pas dans la demi-mesure".*

"Les danseurs sont des personnes extraordinaires", acquiesce Dakota Johnson. "Deux danseuses m'ont guidée pour m'aider à déplacer mon corps et à vraiment trouver une façon d'apprendre la chorégraphie et, pour les gestes que je ne pouvais pas faire, j'ai eu une merveilleuse doublure, Tonya. Les danseuses ont fait preuve de beaucoup de patience, ont été très serviables et astucieuses. Ça a été incroyable de voir quelle relation étroite elles entretiennent avec leur corps".

L'actrice a donné le meilleur d'elle-même dans les scènes de danse et reconnaît que cela n'a pas été sans conséquences. En réalité, l'une des scènes clés du film l'a envoyée aux Urgences. *"J'ai projeté mon torse en arrière très violemment pendant la dernière prise de cette scène", raconte-t-elle. "C'est comme si j'avais projeté mon torse trop loin de mes jambes. Ce n'est pas un travail délicat : on malmène vraiment son corps et il faut soudain se comporter comme une danseuse professionnelle alors qu'on ne l'est pas".*

La scène où l'actrice s'est blessée est déjà devenue l'un des passages les plus mythiques de SUSPIRIA. Grâce au chef monteur Walter Fasano, fidèle collaborateur de Luca Guadagnino, c'est un très bel exemple de montage parallèle. Alors que Susie danse sous le regard attentif de Madame Blanc, un lien surnaturel se tisse entre elle

et Olga (Elena Fokina), membre de l'assemblée des sorcières qui ose braver les sorcières mais pour se retrouver à son tour piégée non loin de là, dans une pièce tapissée de miroirs. À chaque mouvement de Susie, les membres d'Olga se meuvent violemment contre sa volonté jusqu'à finir par la démembrer.

"Cette scène est exactement telle qu'on la concevait depuis toutes ces années", observe Tilda Swinton. "Walter est un extraordinaire monteur. Son travail est toujours empreint de musicalité mais tout naturellement, dans SUSPIRIA, le chef d'orchestre en lui a été totalement libre de s'exprimer. Je pense qu'on est tous extrêmement fiers de lui car dans cette scène ses talents phénoménaux sont mis en lumière très distinctement. Tous ceux qui se sont investis dans ce projet, les formidables danseuses n'étant pas des moindres, donnent au film une force inédite avec cette scène. Et la chorégraphie de Damien Jalet, très spécifique, évocatrice et puissante, est un vrai miracle".

Bradley J. Fischer distingue Elena Fokina pour son interprétation déchirante dans le rôle de la victime de cette danse. *"Les spectateurs ne vont pas forcément s'apercevoir qu'à chaque mouvement du coude, du poignet et du genou accompli par Dakota Johnson, Elena Fokina est, en fait, en train de se jeter physiquement contre les murs et le sol de ce studio. Il n'y a pas eu de doublure dans la moindre de ces prises et les seuls effets spéciaux consistent en prothèses pour accentuer ses blessures, le gommage numérique du matériel présent sur le plateau et les jeux de reflets de l'équipe à l'aide des miroirs".*

À en croire Walter Fasano, cette séquence a été l'une des plus audacieuses et chronophages du film à monter. *"Des premiers rushes à la toute dernière version de la scène, je crois qu'il a fallu presque six semaines pour monter ces trois minutes", se remémore le chef monteur qui a étroitement collaboré avec Damien Jalet pour analyser les mouvements de danse des deux jeunes femmes et créer la proximité adéquate entre Dakota Johnson et Elena Fokina.*

"Dès le départ, j'ai adoré cette scène", admet le chorégraphe, "parce que dans une pièce, la danse est une célébration de la force de la vie, et dans l'autre, celle de la destruction. C'est un pas de deux entre Eros et Thanatos. Je suppose que c'est pour cette raison que cette scène est si perturbante : [la danse] est à la fois repoussante et attirante".

Au cours des décennies qui se sont écoulées depuis que Luca Guadagnino et Walter Fasano ont commencé à réfléchir à SUSPIRIA, Walter Fasano a réalisé le montage de trois films d'Argento. Pourtant, quand il a fallu monter cette nouvelle version de SUSPIRIA, il n'a pas été tenté de reproduire les rythmes si distinctifs de l'original. *"Ça nous a motivé plus que le reste, car tout ce qu'on devait apprendre d'Argento était déjà dans notre film. Les deux films sont extrêmement différents. Ce qui m'a inspiré lors du montage, c'est surtout le cinéma allemand des années 1970, principalement le travail de Fassbinder mais aussi de Werner Herzog".*

SUSPIRIA présentait des difficultés bien différentes de celles liées à sa précédente collaboration avec le réalisateur, explique t'il. *"Si CALL ME BY YOUR NAME est le*

jour, SUSPIRIA est la nuit", commente-t-il. "Ce que je peux vous assurer, c'est que Luca ne fait jamais dans la facilité. Il essaie toujours de trouver de nouveaux défis, de nouvelles façons d'aborder des thèmes. Quand il s'attaque à un nouveau projet, on peut être sûr que c'est quelque chose d'inattendu".

LA MUSIQUE DE SUSPIRIA

Luca Guadagnino a toujours utilisé de la musique existante pour ses précédents films, si bien qu'il a d'abord été réticent à l'idée de travailler avec un compositeur pour écrire une partition originale. Quel que soit le musicien susceptible d'être engagé, il devait être de l'envergure de Goblin, le groupe de rock progressif qui avait signé la célèbre musique du film d'Argento.

Mais le réalisateur a fini par être convaincu que son film avait besoin d'une musique originale. *"Il y avait quelque chose que je recherchais pour l'énergie du film qui avait trait à la peur, au mal, à l'humanité", avoue-t-il. "Du coup, je me suis dit, 'Et si on avait une musique de film d'une puissante modernité ?'".*

Pour y parvenir, il contacte Thom Yorke qui, avec son groupe Radiohead. SUSPIRIA marque les débuts de Thom Yorke dans le monde de la composition de musique de film, même si Jonny Greenwood, son comparse dans le groupe, a déjà été nommé aux Oscars l'année dernière pour avoir composé la BO de PHANTOM THREAD de Paul Thomas Anderson.

"Thom possède une profondeur et un attachement à la musique qui participent de sa recherche sans relâche d'un idéal et font de lui la voix musicale de notre génération", affirme le cinéaste. "En même temps, c'est quelqu'un qui ne recule pas devant une musique vraiment implacable et déroutante. Je savais qu'il serait l'auteur le plus intransigeant pour écrire la musique de mon film".

Thom Yorke s'est totalement investi dans le projet, envoyant à l'équipe des repères musicaux avant même le début du tournage. *"Ça a été une expérience extraordinaire", lance le réalisateur. "Ça m'a permis de créer et de construire le film tel qu'on le souhaitait, de même que ça a aidé les acteurs et le chef monteur".*

LA VISION DE SUSPIRIA

"Je veux que les gens voient ce film et en soient marqué de façon totalement inconsciente", insiste le réalisateur. "Je souhaite qu'ils réfléchissent à leur identité par rapport à leur éducation, qu'ils réfléchissent à leur relation à leur mère. Et je veux qu'ils voient à quel point les femmes ont du pouvoir, qu'elles sont très fortes et déterminées. Ce ne sont pas des victimes. Ce sont des êtres complexes, fantastiques, troublants, puissants et parfois maléfiques".

Pour David Kajganich, Luca Guadagnino a réussi à rendre hommage à un grand classique du genre qui parvient aussi à transporter les spectateurs dans une quête exaltante en territoire cinématographique inconnu. *"Luca est un humaniste qui n'a pas peur d'explorer la noirceur des gens mais qui est toujours, toujours prêt à jouer.*

Ce film est complètement délirant. C'est comme une soirée démentielle chez Luca. Et on est tous invités".

Et si la version de Luca Guadagnino inspirait de nouveaux cinéastes à revisiter le conte de cette compagnie de danse occulte dans quelques dizaines d'années, Tilda Swinton en serait ravie. *"Est-ce que ce ne serait pas fantastique si, un jour, quelqu'un souhaitait faire une reprise de ce qu'on a fait ?",* dit-elle d'un air songeur. *"C'est une merveilleuse perspective".*

DEVANT LA CAMÉRA

DAKOTA JOHNSON

Susie

Dakota Johnson s'est imposée comme l'une des stars montantes d'Hollywood, après avoir décroché le rôle très convoité d'Anastasia Steele dans l'adaptation de CINQUANTE NUANCES DE GREY, d'après le best-seller d'E.L. James. Elle a repris le rôle cette année dans le troisième et dernier chapitre de la trilogie, CINQUANTE NUANCES PLUS CLAIRES. Elle a également donné la réplique à Johnny Depp dans STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper. On la retrouvera dans THE PEANUT BUTTER FALCON, avec Shia LaBeouf, et elle sera prochainement à l'affiche de SALE TEMPS À L'HÔTEL EL ROYALE de Drew Goddard.

Après s'être fait remarquer dans THE SOCIAL NETWORK de David Fincher, elle a joué dans 5 ANS DE RÉFLEXION, avec Jason Segal et Emily Blunt, 21 JUMP STREET, avec Channing Tatum et Jonah Hill, CÉLIBATAIRE, MODE D'EMPLOI, avec Rebel Wilson, Leslie Mann et Alison Brie, et A BIGGER SPLASH de Luca Guadagnino, remake de LA PISCINE de Jacques Deray, où elle donne la réplique à Tilda Swinton, Ralph Fiennes et Matthias Schoenaerts.

TILDA SWINTON

Madame Blanc

Tilda Swinton a remporté l'Oscar et le BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy, en 2008. En 2011, elle a produit et interprété WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay. Le film a été sélectionné en compétition officielle à Cannes et décroché plusieurs citations aux Golden Globes et BAFTA Awards.

Elle a noué des relations professionnelles très fortes avec plusieurs cinéastes comme les frères Coen, Lynn Hershman Leeson, John Maybury, Jim Jarmusch et Wes Anderson. Elle a aussi collaboré avec Luca Guadagnino avec qui elle a tourné dans le court métrage documentaire TILDA SWINTON: THE LOVE FACTORY, AMORE (qu'elle a aussi produit), et A BIGGER SPLASH. Elle a aussi travaillé sous la direction de Bong Joon Ho dans SNOWPIERCER – LE TRANSPERCENEIGE et OKJA.

On l'a encore vue dans CRAZY AMY de Judd Apatow, avec Amy Schumer, DOCTOR STRANGE de Scott Derrickson, avec Benedict Cumberbatch, et WAR MACHINE de David Michôd, avec Brad Pitt. Elle a récemment achevé le tournage de THE PERSONAL HISTORY OF DAVID COPPERFIELD sous la direction d'Armando Iannucci.

Elle a fait ses débuts sur le grand écran sous la direction de Derek Jarman, dans CARAVAGGIO en 1985. Ils tourneront ensemble sept autres films comme THE LAST OF ENGLAND, THE GARDEN, WAR REQUIEM, EDWARD II, pour lequel elle a remporté la Coupe Volpi de la meilleure actrice au Festival de Venise en 1992, et WITTGENSTEIN, avant la mort de Jarman en 1994. En 1992, elle s'impose dans le monde entier grâce à son interprétation du rôle-titre d'ORLANDO, l'adaptation par Sally Potter du roman de Virginia Woolf.

MIA GOTH

Sara

Mia Goth a récemment donné la réplique à Robert Pattinson et Juliette Binoche dans HIGH LIFE de Claire Denis, son premier film en langue anglaise. Cette année, on l'a aussi vue dans LE SECRET DES MARROWBONE de Sergio G. Sánchez, aux côtés de George MacKay et Charlie Heaton. L'an dernier, elle s'est illustrée dans A CURE FOR LIFE de Gore Verbinski, avec Dane DeHaan.

Auparavant, elle a joué dans THE SURVIVALIST, avec Martin McCann, présenté au festival de Tribeca : sa prestation lui a valu une nomination aux British Independent Film Awards pour le prix du meilleur espoir féminin. Elle a encore tourné dans NYMPHOMANIAC de Lars von Trier, avec Charlotte Gainsbourg et Shia LaBeouf, et EVEREST, avec Robin Wright, Jake Gyllenhaal et Josh Brolin.

Côté petit écran, elle s'est produite dans la série LES ENQUÊTES DE L'INSPECTEUR WALLANDER et TUNNEL.

Elle est l'une des égéries du parfum La femme de Prada.

CHLOË GRACE MORETZ

Patricia

C'est à l'âge de 5 ans que Chloë Grace Moretz a décroché le rôle principal du remake d'AMITYVILLE réalisé par Andrew Douglas et produit par Michael Bay. Elle s'est illustrée dans une trentaine de longs métrages et a collaboré avec les plus grands réalisateurs, décrochant plusieurs distinctions au passage. Le rôle de Hit Girl dans KICK-ASS, le film culte de Matthew Vaughn qui l'a révélée, ainsi que le rôle principal de LAISSE-MOI ENTRER réalisé par Matt Reeves lui ont valu une place dans le prestigieux Top 10 des meilleures prestations de l'année établi par le magazine *Time*, ainsi que dans la liste des meilleures interprétations de 2010 du *New York Times*. En 2014, le magazine People la consacre "Star de demain".

On l'a vue tout récemment dans COME AS YOU ARE, Grand prix du jury au festival de Sundance 2018. On la retrouvera dans GRETA de Neil Jordan, aux côtés d'Isabelle Huppert.

Elle s'est également illustrée dans NOVEMBER CRIMINALS de Sacha Gervasi, adapté du roman de Sam Munson, et BRAIN ON FIRE, aux côtés de Tyler Perry, Carrie-Anne Moss et Richard Armitage.

Parmi sa filmographie, citons NOS PIRES VOISINS 2 de Nicholas Stoller, aux côtés de Zac Efron, Seth Rogen et Rose Byrne, LA 5ÈME VAGUE, d'après le roman de Rick Yancey, SI JE RESTE, qui a obtenu le People's Choice Award, SILS MARIA d'Olivier Assayas, aux côtés de Juliette Binoche, présenté au Festival de Cannes, EQUALIZER d'Antoine Fuqua, face à Denzel Washington, GIRLS ONLY de Lynn Shelton avec Kiera Knightley et Sam Rockwell, le remake de CARRIE, LA VENGEANCE de Kimberly Peirce, avec Julianne Moore, KICK-ASS 2 de Jeff Wadlow, où elle reprend le rôle de Hit Girl, HUGO CABRET de Martin Scorsese aux côtés de Ben Kingsley, et DARK SHADOWS mis en scène par Tim Burton, avec Johnny Depp et Michelle Pfeiffer. Elle a aussi prêté sa voix au film d'animation LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA d'Isao Takahata, nommé à l'Oscar du meilleur film d'animation 2015.

Côté petit écran, l'actrice a par ailleurs fait une apparition en guest-star dans la série 30 ROCK, dans le rôle de Kaylie Cooper, une adolescente pourrie-gâtée. En 2014, Chloë Grace Moretz a fait ses débuts au théâtre dans "The Library", la pièce off Broadway de Scott Z. Burns mise en scène par Steven Soderbergh.

LUTZ EBERSDORF

Le docteur Josef Klemperer

Né le 15 février 1936 à Munich, Lutz Ebersdorf n'a que 2 ans lorsque sa famille fuit l'Allemagne nazie, tout d'abord pour Genève, puis pour Londres. Après avoir passé presque toute sa jeunesse dans le quartier londonien de Camberwell, il rentre à Munich en 1954 où il étudie la philosophie et se spécialise en psychologie de la forme et en psychodrame. Diplômé en 1957, il fonde avec d'autres le collectif de théâtre expérimental Piefke Versus, troupe radicale fortement marquée par l'actionnisme viennois et notamment par le travail de Hermann Nitsch. Tout en multipliant les petits boulots pour subsister, Ebersdorf et les autres membres de son groupe montent des spectacles, souvent dans des lieux publics, et produisent des courts métrages expérimentaux (qu'on estime aujourd'hui avoir disparu).

Il met fin à Piefke Versus en 1964, ce qui lui permet de dégager du temps pour se consacrer à ses études de psychanalyse kleinienne et décroche son doctorat trois ans plus tard. Il est psychanalyste kleinien à Berlin depuis 1969, spécialisé dans les relations mère-fille. Dans SUSPIRIA, il joue justement un psychanalyste kleinien.

JESSICA HARPER

Anke

Jessica Harper a entamé sa carrière à Broadway dans "Hair". Elle s'est également produite off-Broadway sous la direction du metteur en scène avant-gardiste Richard Foreman. Côté cinéma, on l'a vue dans SUSPIRIA de Dario Argento, STARDUST MEMORIES de Woody Allen, TOUT L'OR DU CIEL, avec Steve Martin, OÙ EST PASSÉE MON IDOLE ?, avec Peter O'Toole, et PHANTOM OF THE PARADISE de Brian de Palma. Elle a remporté un CableAce Award pour "It's Garry Shandling's Show" et elle a fait plusieurs apparitions à la télévision.

Également écrivain, elle est l'auteur d'une dizaine de livres pour enfants, dont le best-seller "Nora's Room", et d'un livre de recettes, "The Crabby Cook Cookbook". Parolière de chansons, elle a écrit pour Bette Midler, et a produit sept albums pour enfants. Elle a un podcast intitulé "Winnetka" en 10 épisodes.

ELENA FOKINA

Olga

Elena Fokina a suivi sa formation de danseuse à l'Académie d'arts du spectacle de Moscou. De 1997 à 2001, elle s'est produite avec le Russian Chamber Ballet de Moscou. En 2001, elle a intégré la compagnie Ultima Vez qui a créé "Blush" (2002), "What the Body Does Not Remember" (2002), "Sonic Boom" (2003), "Puur" (2005), "Spiegel" (2006), "Menske" (2007), "Oedipus / Bet Noir" (2011), "Booty Looting" (2012), et "Talk to the Demon" (2013). Elle a également participé à deux films autour de la danse, BLUSH (2004) et HERE AFTER (2005) de Wim Vandekeybus.

On l'a encore vue dans les spectacles "Sunset on Mars", mis en scène par German Jauregui "Confession" (2013), mis en scène par German Jauregui, "Swan Lake" (2015), mis en scène par Mats Ek (2015), "Juliet & Romeo" (2016), mis en scène par Mats Ek, et "Korper" (2016) mis en scène par Sasha Waltz.

Parmi ses autres ballets, citons "Pristan" (2009), monté au Centro de las Artes de San Luis Potosi, au Mexique, "Bielovodie" (2010), créé pour le Chamber Ballet Moscow, à Moscou, "Movendum" (2010), créé pour deux interprètes, à Moscou.

Elle a récemment été danseuse et enseignante au Royal Swedish Ballet à Stockholm.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LUCA GUADAGNINO

Réalisateur

Réalisateur, scénariste et producteur italien, Luca Guadagnino s'est fait connaître dans le monde entier en 2010 grâce à *AMORE*, dans lequel il dirigeait Tilda Swinton. Ce film qu'il a réalisé, écrit et produit a connu un succès international. Il a été projeté à la Mostra de Venise, au Festival du film de Toronto et dans de nombreux autres festivals internationaux tels que la Berlinale, le Festival international du film de Busan et le Festival du film de Sundance. *AMORE* a rencontré un immense succès tant auprès du public que de la critique et en 2011, il a été nommé au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur film étranger, et à l'Oscar des meilleurs costumes.

Les films de Luca Guadagnino ont été présentés dans les plus grands festivals internationaux. L'an dernier, *CALL ME BY YOUR NAME* a été présenté à Toronto et a obtenu un Oscar (meilleur scénario adapté) sur quatre nominations, un BAFTA Award sur cinq nominations, ainsi qu'une citation au SAG Award et au Producers Guild of America Award, et trois citations au Golden Globe. En 2016, *A BIGGER SPLASH*, avec Tilda Swinton, Ralph Fiennes, Dakota Johnson et Matthias Schoenaerts, était en compétition au Festival de Venise, et a aussi été présenté au Festival international de Busan, ainsi qu'à celui de Londres.

Son premier long métrage, *LES PROTAGONISTES* (1999) a été présenté à la Mostra de Venise. Il était déjà interprété par Tilda Swinton.

En 2003, il a mis en scène le documentaire *MUNDO CIVILIZADO*, projeté en 2003 dans le cadre du Festival du film de Locarno. Deux ans plus tard suivait un autre documentaire, *CUOCO CONTADINO*, présenté à la Mostra de Venise, suivi en 2005 par un nouveau long métrage de fiction, *MELISSA P.*

Après *AMORE*, il a présenté en 2011 le documentaire *INCONSCIO ITALIANO* au Festival du Film de Locarno. En 2013, il a coréalisé le documentaire *BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI* avec Walter Fasano.

Il a par ailleurs réalisé trois documentaires dans la série "The Love Factory" : deux courts métrages, *TILDA SWINTON : THE LOVE FACTORY* (2002), et *ARTO LINDSAY PERDOA A BELEZA* (2004) et le long métrage *PIPPO DELBONO – BISOGNA MORIRE* (2008).

La présence de ses films dans les plus prestigieux festivals internationaux a conduit le cinéaste à faire partie du jury des festivals de Turin en 2003 et 2006, Venise, sous la présidence de Quentin Tarantino, en 2010, Beyrouth, en tant que président du jury en 2011, et Locarno en 2011 également.

Né à Palerme, en Italie, Luca Guadagnino a passé sa jeunesse en Éthiopie où son père enseignait l'histoire et l'italien. Il est diplômé en histoire et critique cinématographique de l'université La Sapienza à Rome. Sa thèse portait sur Jonathan Demme.

C'est en 2006 qu'il a mis en scène sa première pièce au théâtre avec "Closer" de Patrick Marber. En 2011, il a dirigé son premier opéra avec "Falstaff" de Giuseppe Verdi au théâtre philharmonique de Vérone.

L'année suivante, il a fondé sa société de production, Frenesy Film, avec laquelle il a produit ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino, et les documentaires BELLUSCONE, A SICILIAN STORY ; OMBRE DAL FONDO et BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI dont il a cosigné également la réalisation.

MARCO MORABITO

Producteur

Marco Morabito collabore avec Luca Guadagnino depuis près de vingt ans. Il a été cité à un Oscar, un Golden Globe et un BAFTA Award pour CALL ME BY YOUR NAME de Guadagnino.

Au début de sa carrière, il a produit le documentaire TILDA SWINTON : THE LOVE FACTORY et CUOCO CONTADINO, présentés au festival de Venise. En 2006, il fonde la société de production First Sun et produit AMORE (2009), cité au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur film étranger, ainsi qu'à l'Oscar des meilleurs costumes. Il a produit PADRONI DI CASA d'Edoardo Gabbriellini, présenté au festival de Locarno, ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino, présenté au festival de Karlovy Vary, et A BIGGER SPLASH de Luca Guadagnino.

BRADLEY J. FISCHER

Producteur

Producteur de cinéma et de télévision, Bradley J. Fischer travaille à Hollywood depuis près de vingt ans, collaborant avec de grands réalisateurs comme Martin Scorsese, David Fincher, Darren Aronofsky, Luca Guadagnino, Antoine Fuqua, Roland Emmerich, Eli Roth et bien d'autres.

Parmi ses productions, citons SHUTTER ISLAND de Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio et Mark Ruffalo, ZODIAC de David Fincher, interprété par Jake Gyllenhaal, Mark Ruffalo et Robert Downey Jr, et BLACK SWAN de Darren Aronofsky, avec Natalie Portman.

Tout récemment, on lui doit LA PROPHÉTIE DE L'HORLOGE d'Eli Roth, avec Jack Black et Cate Blanchett et SLENDER MAN de Sylvain White.

Il prépare THE LONG WALK, d'après Stephen King, THE BRIGANDS OF RATTLEBORG de Park Chan-wook, western écrit par S. Craig Zahler, THE OVERLOOK HOTEL, prologue de SHINING de Stanley Kubrick, et d'autres projets pour des réalisateurs et auteurs comme Francis Lawrence, Dennis Lehane and et Proyas.

Bradley J. Fischer a entamé sa carrière chez Phoenix Pictures où il passe treize ans, avant de monter Mythology Entertainment avec ses associés James Vanderbilt et Laeta Kalogridis en 2011.

En 2006, Fischer figurait parmi les 35 personnages-clés d'Hollywood sélectionnés par le *Hollywood Reporter*. En 2008, le magazine *Los Angeles Confidential* le consacre comme un producteur de premier plan.

Il siège au conseil d'administration du Stella Adler Studio of Acting à Los Angeles, et il est membre de la Producers Guild of America.

Né à New York, Bradley J. Fischer a obtenu son diplôme en études cinématographiques et en psychologie de Columbia University en 1998.

SAYOMBHU MUKDEEPROM

Directeur de la photographie

Sayombhu Mukdeeprom a éclairé une vingtaine de longs métrages. Il est surtout connu pour sa collaboration avec le réalisateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul sur des films tels que SYNDROMES AND A CENTURY (2006) et ONCLE BOONMEE (CELUI QUI SE SOUVIENT DE SES VIES ANTÉRIEURES), Palme d'or du Festival de Cannes 2010. En 2015, il assure la lumière d'ANTONIA de Ferdinando Cito Filomarino. Un an plus tard, il signe la photo de CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino. Il est né en Thaïlande en 1970.

INBAL WEINBERG

Chef-décoratrice

Inbal Weinberg a récemment conçu les décors de 3 BILLBOARDS – LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE de Martin McDonagh, avec Frances McDormand, Woody Harrelson et Sam Rockwell. Le film a notamment obtenu quatre Golden Globes et deux Oscars, ainsi qu'une nomination à l'Art Directors Guild Award des meilleurs décors. La chef-décoratrice a aussi collaboré à THE LAST THING HE WANTED, avec Anne Hathaway.

Née en Israël, elle a obtenu sa licence de la célèbre Tisch School of the Arts de NYU en 2003. Une fois diplômée, elle est directrice artistique sur STEPHANIE DALEY et HALF NELSON, avec Ryan Gosling.

Elle est promue chef-décoratrice sur THE GIRL FROM MONDAY de Hal Hartley, puis inscrit son nom aux génériques de FROZEN RIVER de Courtney Hunt (Grand prix du jury au festival de Sundance), PARIAH de Dee Rees, BLUE VALENTINE et THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance, LE MONDE DE CHARLIE de Stephen Chbosky, BLUEBIRD de Lance Edmands, ST VINCENT de Theodore Melfi, BEASTS OF NO NATION de Cary Fukunaga et INDIGNATION de James Schamus.

Elle a cofondé le Production Designers Collective, collectif de chefs-décorateurs cherchant à transmettre et à mettre en valeur leur expertise.

GIULIA PIERSANTI

Chef costumière

Née à Rome, Giulia Piersanti a grandi à Paris et Los Angeles et a étudié à la Parsons School of Design de New York. Elle travaille comme créatrice de mode freelance depuis vingt ans et conseille certaines des plus grandes marques de luxe au monde.

En 2015, Luca Guadagnino, avec qui elle entretient une amitié de longue date et qui partage ses affinités esthétiques, lui a proposé de faire ses débuts en tant que chef costumière de cinéma sur A BIGGER SPLASH. Un an plus tard, elle conçoit les costumes de CALL ME BY YOUR NAME.

WALTER FASANO

Chef monteur

Walter Fasano s'est lié d'amitié avec Luca Guadagnino, puis a entamé sa collaboration avec lui en 1996 sur le premier film du réalisateur, LES PROTAGONISTES. Il a ensuite monté tous ses films comme AMORE (coécrit par Fasano), BERTOLUCCI ON BERTOLUCCI (qu'il a également coréalisé), A BIGGER SPLASH et CALL ME BY YOUR NAME (qui lui a valu le Ruban d'argent du meilleur montage décerné par le syndicat italien des journalistes de cinéma). Il a également collaboré avec Dario Argento and Park Chan-wook.

Né en 1970 au sud de l'Italie, Walter Fasano est titulaire d'un diplôme en histoire du cinéma. Il commence sa carrière en montant des longs métrages et des documentaires, et il est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Par ailleurs, il est musicien autodidacte et un DJ radio professionnel.

FERNANDA PEREZ

Chef-maquilleuse

D'origine italienne et sud-américaine, Fernanda Perez a travaillé avec Paolo Sorrentino, Abbas Kiarostami, Park Chan-wook et Roberto Benigni. Elle a rencontré Luca Guadagnino en 1996 pour collaborer sur son premier court métrage, QUI. Depuis, elle a noué une amitié et des liens professionnels qui ne sont pas démentis.

THOM YORKE

Musique

Thom Yorke est un auteur, chanteur et compositeur britannique, connu pour être le leader du groupe Radiohead qu'il fonde dans les années 80 et qui connaît son apogée au début des années 90, notamment grâce à la sortie du single *Creep*. Aujourd'hui, il est considéré comme l'une des figures emblématiques du rock indépendant.

Contrairement à son acolyte Jonny Greenwood, Thom Yorke s'essaye pour la première fois de sa carrière à l'exercice de la bande originale de film, pour laquelle il a composé pas moins de 25 titres originaux dont le premier extrait *Suspirium*, sublime balade piano - voix.

Une première expérience réussie mais qui fut terrifiante pour l'artiste : "normalement, pour composer la musique d'un film d'horreur, il faut un orchestre et des choses spécifiques. Mais Luca [Guadagnino], le réalisateur, et Walter [Fasano], le monteur, ne sont pas directifs et préfèrent te laisser trouver le chemin toi-même".

La barre était haute puisque le film original devait autant sa réussite à l'esthétisme d'Argento qu'à la musique angoissante du groupe Goblin, mais Thom Yorke a relevé le défi avec brio. "Il y a un aspect répétitif dans la musique qui peut hypnotiser et je n'arrête pas de me dire que c'est une manière de jeter des sorts. Alors, quand je suis entré en studio, j'ai jeté des sorts".

La bande originale sortira le 27 octobre sur le label XL Recordings

DAMIEN JALET

Choréographe

Chorégraphe et danseur franco-belge, Damien Jalet s'est produit dans le monde entier. Son travail explore les mythes, les religions et les rituels et s'attache à la manière dont la danse évoque certaines traditions. Son spectacle "Babel (words)" a

remporté deux Olivier Awards en 2011, et le prix de la meilleure chorégraphie au Bolchoï à Moscou.

Damien Jalet cherche à faire en sorte que la danse se réinvente constamment en entretenant des rapports avec d'autres moyens d'expression comme les arts visuels, la musique, le cinéma, le théâtre et la mode. Il a récemment conçu la chorégraphie du documentaire LE PASSEUR DES LIEUX, exploration des origines des pratiques animistes au Bali et au Japon, présenté à Venise en 2017. Il a été chorégraphe dans plusieurs grandes compagnies mondiales, et a enseigné sa méthode, faisant appel à la force centrifuge, à la Pina Bausch Company, à l'ImPulsTanz de Vienne, à l'Atelier de Paris et à l'Architanz de Tokyo.

On lui doit récemment "Les Médusés", installation exposée au Louvre, "Yama", pour le Scottish Dance Theatre, "Bolero" qu'il a mis en scène pour l'Opéra de Paris, "Inked" pour l'Aakash Odedra, "Obsidian Pieces" pour la Icelandic Dance Company, "Gravity Fatigue" au Sadler's Wells de Londres, "Vessel", présenté au Japon, et "Skid" pour la compagnie Gothenburg.

Il a été directeur de la National Youth Dance Company. En 2018, il a mis en scène son premier opéra, "Pelléas et Mélisande", à l'Opéra d'Anvers. En 2013, il a été fait chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

MARK COULIER

Maquilleur prosthétique

Expert des maquillages prosthétiques, Mark Coulier a collaboré à la saga HARRY POTTER, X-MEN : LE COMMENCEMENT et STAR WARS – ÉPISODE I. Il a remporté l'Oscar et le BAFTA Award des meilleurs maquillages pour LA DAME DE FER.

Il a reçu son deuxième Oscar pour THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson. Il a également participé à WORLD WAR Z, 007 SPECTRE et RUSH.

FICHE ARTISTIQUE

Susie	DAKOTA JOHNSON
Madame Blanc	TILDA SWINTON
Sara	MIA GOTH
Patricia	CHLOË GRACE MORETZ
Le docteur Josef Klemperer.....	LUTZ EBERSDORF
Anke.....	JESSICA HARPER
Olga	ELENA FOKINA
Miss Vendegast.....	INGRID CAVEN
Miss Tanner.....	ANGELA WINKLER
Miss Griffith.....	SYLVIE TESTUD
Miss Balfour.....	CHRISTINE LEBOUTTE
Pavla.....	FABRIZIA SACCHI

FICHE TECHNIQUE

Réalisation LUCA GUADAGNINO
Scénario DAVID KAJGANICH
D'après le film SUSPIRIA deDARIO ARGENTO

ProducteursMARCO MORABITO
..... BRADLEY J. FISCHER

Directeur de la photographie..... SAYOMBHU MUKDEEPROM
Chef décoratrice INBAL WEINBERG
Monteur WALTER FASANO
Chef costumière GIULIA PIERSANTI
Chef maquilleuse FERNANDA PEREZ
Musique..... THOM YORKE
Chorégraphe DAMIEN JALET
Maquilleur prosthétique MARK COULIER